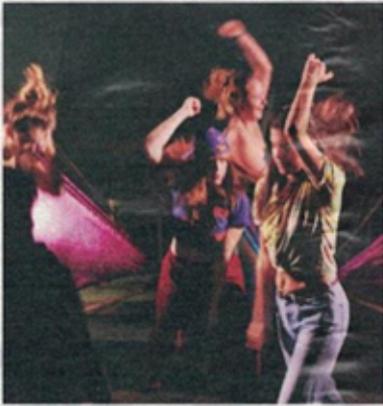


REVUE DE PRESSE



COMPAGNIE LES MILLE PRINTEMPS
cielesmilleprintemps@gmail.com



Adieu la ville, bonjour la yourte!

YOURTE
THÉÂTRE
GABRIELLE CHALMONT
ET MARIE-PIERRE NALBANDIAN

T Ambiance cabane et bambous dans cette expérience théâtrale ici déployée comme la construction d'une utopie : vivre en communauté, loin des villes et du marché mondialisé, en recréant, à partir de zéro, des règles pour être ensemble. Sur ce pari social gros comme une montagne, la jeune compagnie des Mille Printemps, installée en Nouvelle-Aquitaine, assume avec une énergie peu commune une « comédie engagée » reposant sur des personnages bien croqués.

Quatre enfants ont juré, un soir de Coupe du monde de foot, de boycotter le système et d'abriter leur avenir d'adultes sous une yourte. Vingt ans plus tard, Hélène invite les autres à découvrir qu'elle a tenu leur promesse. Juliette et Isaac, couple de trentenaires, décident d'y aller. Et c'est à travers leurs yeux de « novices » que le public rencontre le reste de la bande. La bricoleuse tout-terrain, le jardinier zadiste en phase avec le cosmos, la juriste improvisée, la chamane empathique (jolie figure convoquant mystère et poésie). Imprégné par la collapsologie telle que la définit le chercheur Pablo Servigne – accepter l'« effondrement » pour agir au mieux –, ce collectif théâtral réussit en partie son pari : sensibiliser les spectateurs sans trop leur donner de leçons. Avec un atout, l'autodérision... Distillé, hélas, avec plus ou moins de talent selon les interprètes ou les situations. – E.B.

| 1h30 | Jusqu'au 27 septembre, Théâtre 13/Seine, Paris 13^e. Tél. : 01 45 88 62 22.



« Yourte », de Gabrielle Chalmont et Marie-Pierre Nalbadian. © Chloé Guilhem

Théâtre. Une Yourte pour changer le monde

Judi 3 Septembre 2020

Gérald Rossi

La pièce de Gabrielle Chalmont et Marie-Pierre Nalbadian ambitionne de faire partager le rêve d'une jeunesse qui dénonce le vieux monde pollueur, agrochimique, patriarcal, bref, capitaliste.

Ce soir-là, nous sommes à l'été 1998, quatre jeunes garçons et filles, aux idées encore floues mais déjà ancrées dans un futur différent du présent qu'ils contestent, n'ont rien à fiche de la finale de la Coupe du monde de foot. Réunis dans une yourte, histoire de camper pas comme tout le monde, ils imaginent, comme un serment, de ne pas se laisser dominer par un système qu'ils repoussent déjà.

Une poignée d'années plus tard, les voilà adultes, et confrontés aux peines d'amour, aux galères du chômage, aux boulots sans reconnaissance, pendant que d'autres ont franchi le pas. Cultivent bio, combattent les déchets et le tout-béton, tentent la vie en groupe. Et militent pour convaincre autour d'eux, les habitants des villages environnants, de partager ce besoin de futur.

Une « génération en transition »

Dans *Yourte*, tous les comédiens : Claire Bouanich (Gloria), Bastien Chevrot (Jonathan), Sarah Coulaud (Juliette), Louise Fafa (Hélène), Maud Martel (Sybille), Jeanne Ruff (Camille), Hugo Tejero (Maxime) et Benjamin Zana (Isaac), déploient une belle énergie. Et même s'emballent un peu trop, au risque de dérouter parfois le spectateur, tant ils se démènent, habités par des convictions manifestement sincères.

Gabrielle Chalmont, 26 ans, qui signe aussi la mise en scène, explique que « *ma génération vit une transition. Un immense bordel complexe vécu par des individus qui n'ont plus envie de subir les bras croisés. C'est de ce groupe d'individus dont j'ai envie de parler aujourd'hui. Il est l'heure de se raconter des histoires* ». Telle est aussi l'ambition de sa compagnie, [les Mille Printemps](#), qui depuis 2015 œuvre en faveur d'un « théâtre sur des initiatives aussi belles que nécessaires, qui interroge la capacité de l'être humain à changer et à se reconstruire ». Tout peut donc commencer dans une yourte.

THÉÂTRE

NOUS IRONS TOUS À AVIGNON

Ce que *Causette* vous recommande pour vous y retrouver dans la masse toujours plus foisonnante de spectacles proposés dans le Off. Bon festival !

Par SARAH GANDILLOT



voir : *Yourte*, de la compagnie Les mille Printemps, *Qui va garder les enfants ?*, pièce documentaire de Nicolas Bonneau, et *Miss Nina Simone* avec Jina Djemba.

L'incontournable, cette année, c'est *Anguille sous roche*, au théâtre La Parenthèse, d'après le livre d'Ali Zamir. Dans ce seul-en-scène, Deborah Lukumuena (lire page 98) livre une performance époustouflante. Elle incarne une Comorienne de 17 ans, reniée par son père. Sa faute ? Être tombée amoureuse d'un garçon. Perdue au beau milieu de l'océan Indien sur son radeau de la méduse, elle tente, contre vents et marées, de rejoindre Mayotte, qu'elle n'atteindra jamais. Avant de se noyer, elle remonte le fil de sa vie. Poignant.

L'autre découverte à faire, c'est le sympathique *Yourte*, au théâtre des Lucioles, le nouveau spectacle de la compagnie Les mille Printemps, dont on avait apprécié la première création 100 % féministe : *Mon Olympe*. Une pièce énergique sur un groupe de jeunes qui tentent de trouver des issues pour échapper au monde désastreux dont ils ont hérité. À commencer par quitter la ville pour vivre en collectivité et en autonomie. Aussi drôle que profond.

Dans le même ordre d'idée, on peut aller rigoler tout en remuant ses méninges avec *Comment épouser un milliardaire ?* au théâtre du Rempart. Créé en 2008 par la brillante Audrey Vernon, qui a lâché la rampe après cinq cents représentations et passé le flambeau à la comédienne Giorgia Sinicorni, ce spectacle est une merveille d'humour cynique qui décrypte le monde des ultras-riches pour mieux les flinguer !

Petit détour également par le théâtre Gilgamesh, qui programme, et c'est une excellente initiative, *Qui va garder les enfants ?*, dont *Causette* vous parlait déjà dans son numéro

d'avril. Pour écrire cette pièce documentaire, le comédien et auteur Nicolas Bonneau a suivi, pendant deux ans, des femmes politiques sur le terrain et leur a donné corps. On y croise Clémentine Autain, Delphine Batho, Nathalie Kosciusko-Morizet ou Yvette Roudy.

Après *La Banane américaine*, sur son enfance, et *Pour que tu m'aimes encore*, sur sa jeune adolescence, Élise Noiraud revient sur scène, au théâtre Transversal, avec le troisième volet de son triptyque autobiographique *Le Champ des possibles*, dans lequel elle s'attelle, cette fois, au passage à l'âge adulte. Celui où l'on quitte sa province et ses parents pour « monter à la capitale ». Avec ce que cela suscite de tiraillements et de culpabilité, de formidables rencontres et de découvertes, aussi. Remarquable comédienne, Élise joue tous les personnages de sa vie, tel un Caubère au féminin. À commencer par sa mère. Et soudain, cette mère, c'est aussi la nôtre.

Pour finir en beauté et en musique, direction le théâtre Barretta pour *Miss Nina Simone*. La comédienne Jina Djemba prête son corps, son âme et sa voix à la chanteuse mythique. Comme le roman de Gilles Leroy qui sert de support à cette jolie création, ça démarre par la fin : la déchéance alcoolique et bipolaire de cette femme d'exception. Pour mieux dérouler le fil de sa vie. À commencer par la meurtrissure originelle : celle d'avoir été empêchée de devenir une grande pianiste classique à cause de la couleur de sa peau. On ne se lasse jamais de lire, voir, écouter et réécouter l'histoire de Miss Nina Simone. ●

Festival Off d'Avignon 2019, une image par jour

Critique Chaque jour, du 5 au 24 juillet, notre envoyée spéciale au Festival d'Avignon, Jeanne Ferney, livre ses coups de cœur.

Aujourd'hui, « Yourte », de Gabrielle Chalmont.

« Yourte » brosse le portrait réjouissant d'une génération « Y » inventive et engagée. / Chloé Guilhem

« Un jour, on vivra tous ensemble dans une yourte ! », s'étaient promis Maxime et sa bande de copains lorsqu'ils étaient adolescents. Dix ans plus tard, ils ont renoncé à leur rêve pour mener une existence bien rangée, régie par le précepte du « un peu » : un peu de tri sélectif pour la planète, un peu d'activisme politique, un peu d'engagement féministe... Mais un peu, est-ce suffisant quand s'annoncent des catastrophes écologiques et humanitaires sans précédent ? Voici que leurs vieilles utopies resurgissent... Loin des lumières de la grande ville et des étals opulents des supermarchés, ils se lancent dans l'aventure communautaire, en rase campagne, sans électricité ni argent. Portée par les jeunes acteurs et actrices de la compagnie Les Mille Printemps, installée en Charente-Maritime, cette comédie épingle avec humour les dérives de la société de consommation comme les excès de certains altermondialistes. Et brosse le portrait réjouissant d'une génération « Y » engagée et inventive.

la terrasse



Se réinventer, c'est la question qu'explore ce spectacle à travers le parcours de jeunes gens issus de la génération Y.

« Un jour, on vivra toutes et tous ensemble dans une yourte ! » Cette promesse que se font quatre enfants au soir de la victoire de la Coupe du monde de 1998 est le prétexte à décortiquer, 20 ans après, les rêves de cette génération qui a « grandi sous l'ère de la mondialisation et du capitalisme et qui, face aux menaces écologiques et aux enjeux politiques qu'elles sous-tendent, décide de tout plaquer pour se réinventer. » En parlant des rêves de cette génération, Gabrielle Chalmont et Marie-Pierre Nalbandian, les deux autrices du texte, parlent également des personnes qui ne rêvent pas – ou plus. De celles qui n'ont jamais voulu changer le monde ou jamais osé. De celles qui ont renoncé. Des thèmes qui résonnent particulièrement après la période de confinement qui a permis à certains de revisiter leurs choix de vie.

Yourte

Gabrielle Chalmont En communauté

Avec *Yourte*, Gabrielle Chalmont montre un groupe d'amis d'enfance qui tentent la vie en communauté au sein d'une yourte pour échapper au système. Le spectacle suit leur expérience avec toute la fragilité de ce qu'elle implique.

Comment définiriez-vous le spectacle : est-ce du théâtre documentaire, une vraie fiction ?

Ce n'est pas du théâtre documentaire, même si le travail commence par un travail d'enquête. Pour *Yourte*, on a rencontré des gens qui avaient eux-mêmes construit leur éco-lieu, des gens qui avaient réussi, des gens qui avaient échoué, des gens qui n'avaient pas du tout envie de faire ça. Mais au lieu de restituer la parole de ces gens-là sur le plateau, on l'utilise pour en faire une fiction. Ça permet aux spectateurs de s'identifier aux personnages. Quand je regarde un documentaire, je me dis qu'il y a des gens qui font vraiment des trucs formidables ; quand je vois une fiction je me dis que je pourrais faire comme eux.

Que raconte le spectacle ?

Ça part de quatre enfants entre 5 et 10 ans le soir de la Coupe du monde de 98. Ce sont les seuls enfants de France qui ne veulent pas faire la fête et qui fabriquent un tipi en pensant fabriquer une yourte et qui se font une promesse : « **à partir d'aujourd'hui, on se promet que plus tard on vivra tous en**



semble dans une grande yourte et que tout événement qui nous paraîtra douteux, on n'y participera pas. » On les retrouve 20 ans plus tard en 2018. Il y en a un qui est devenu consultant en management, alors que c'était le plus convaincu du groupe, sa sœur jumelle a monté une communauté avec d'autres amis avec qui elle vit dans une yourte, un petit couple formé depuis l'enfance et essaye d'être éco responsable, un autre est paysagiste en fin de droits et rêve de partir dans la yourte rejoindre ses amis. Finalement, ils se retrouvent tous dedans pour essayer une semaine. Toutes les décisions se font

en AG et le public fait partie de l'AG. Le spectacle suit leur évolution, leurs difficultés, leurs doutes...

Qu'est-ce que représente la vie dans une yourte ?

Pour moi la yourte c'est un peu le mouton du *Petit Prince*. Cela peut être tout et n'importe quoi. Ce n'est pas l'objet de la yourte qui m'intéressait, mais l'expérience de la vie en complète autonomie. Et j'ai l'impression que cela ne peut avoir lieu qu'en collectif. Une compagnie de théâtre, c'est déjà une petite communauté. Il n'y a pas que la yourte, il y a plein d'autres solutions.

Est-ce que ça ne correspond pas à un besoin de la jeunesse de vivre en communauté ?

Je ne crois pas, les gens qu'on a rencontrés n'étaient pas jeunes. Ma mère, par exemple qui est célibataire, aimerait vivre dans une communauté avec des gens de son âge. Mais notre société est construite autour de la famille. Beaucoup d'amies de ma mère disent aussi qu'elles aimeraient vivre avec des gens de leur âge. Mais le jour où elles peuvent le faire, il y a les petits-enfants qui arrivent et elles sont happées par leur petite tribu. Les grands-mères deviennent des baby-sitters gratuites... Ce sera l'objet du prochain spectacle...

Propos recueillis par
Hélène Chevrier

■ *Yourte*, conception Gabrielle Chalmont
1er au 17/09 Théâtre 13 à Paris
16/10 Saint-Péray-les-chevreaux
18/11 Le Champ de foire à Saint-André de Cub
19/11 Parthenay association Ah ?
20/11 La caravelle à Marcheprime
21/11 Espace Simone Signoret à Camfjean
3/12 Meaux
19/03 Le Cube à Douvres-la-Délivrande
20/03 Rouen
30/04 Espace Culturel à Trulon à Bruges
19/06 Fontenay-sous-bois

théâtre(s)

LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE

GABRIELLE CHALMONT : MILITANT, DIDACTIQUE ET DRÔLE

Quel théâtre pour cette génération grandie dans le dérèglement climatique et les prévisions d'effondrement de la civilisation ? La profession de foi de la compagnie des Mille printemps donne le ton d'emblée : « *La compagnie s'est créée en 2015 autour de l'envie commune de créer des spectacles engagés qui rassemblent autour de sujets sociétaux.* »

L'année suivante, cette intention donne naissance à *Olympe*, pièce féministe écrite au plateau par Gabrielle Chalmont avec Marie-Pierre Nalbandian et les cinq actrices. Le projet militant inclut la sensibilisation au langage théâtral pour un public qui ne fréquente pas les scènes dramatiques. « *Nous parlons de ce qui se passe maintenant et de manière sensibilisante, à une génération élevée à la pop culture et aux séries* », pose la metteuse en scène Gabrielle Chalmont. Toujours avec une

touche d'autodérision. On la retrouve avec *Yourte*, la deuxième création. Cette fois il est question d'engagement écologiste. L'histoire démarre sur un jeune couple tiraillé entre ses convictions humanistes et la course à la production du monde professionnel traditionnel. Ils plaquent tout et

rejoignent une communauté qui cherche un mode de vie en accord avec la nature, y compris quand l'orage gronde sur les relations humaines... « *J'assume un parole didactique, et on a besoin de rire pour faire passer des messages* », admet Gabrielle Chalmont. Cette équipe basée en Charente-Maritime s'efforce de mettre en pratique ses idées, « *avec hiérarchie horizontale, autonomie financière* », sans

pour autant vivre en communauté, mais avec la perspective d'un lieu alternatif... *Yourte* sera repris en juillet au Théâtre des Carnes, dans le Off du Festival d'Avignon, avant une nouvelle création, dont le thème, toujours militant, est encore secret. YVES PERENNOU



CHLOE

Yourte (2018)

Comme un rêve d'enfant, la "Yourte"...

7 SEPT. 2020 - PAR [ARTHUR PORTO](#)



Les rêves d'enfant restent pour toujours, nous câlinent longtemps. On ne sait pas quand ils se réaliseront et un jour ils éclosent, comme une promesse qui nous tient, nous forge et nous accomplit. Ces quatre enfants là, dans le vacarme d'un soir d'été 98, alors que le foot s'impose comme exigence nationale, elles et ils se jurent "un jour on vivra toutes et tous ensemble dans une Yourte!"

Et nous voilà partis, quelques années plus tard, en joyeuse et impertinente compagnie pour assister et vivre la mise en place de la **Yourte** et de la communauté qui l'anime. Elles et ils y arrivent en ordre dispersé nantis d'autres séquences de vie et désireux de découvrir un autre versant. Rupture, peut-être mais un grand espoir!

C'est que "quitter la ville, troquer mille supermarchés pour un potager, larguer patrons, voitures, ordinateurs, smartphones, argent, et ne viser plus qu'un seul but ensemble : la cohérence", ce n'est pas chose facile. C'est qu'il faut apprendre à vivre avec d'autres codes, d'autres rapports, d'autres énergies.

Parfois ça dérape, parfois on se ferait bien une petite er.torse pour un burger, petite escapade en bagnole, bref un clin d'œil au monde d'hier... Et pourquoi pas pourvu qu'on se le dise, qu'on se cause, qu'on l'assume... et puis non ce n'est pas une bonne idée.

Tout compte fait c'est quand même génial ce qu'on a réussi en autonomie, en créativité et oui, on c'est un peu (pour les unes ou les uns) beaucoup (pour d'autres) questionné, causé, interpellé, inventé, changé!

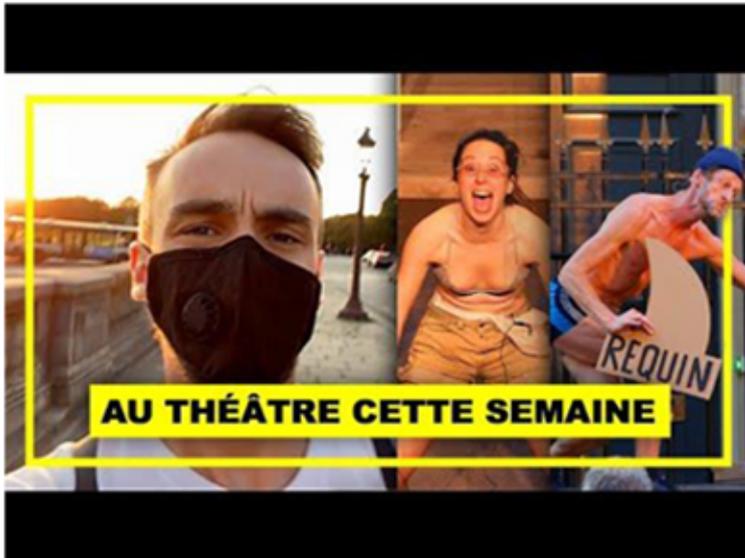
C'est cette vue de l'intérieur du groupe, généreusement exposée à l'extérieur qui nous accroche et nous rend presque envieux pour rentrer dans la **Yourte** ou créer la nôtre, en sortant, avec d'autres.

Elles, ils, savent que nous courons à notre perte, que nous détruisons, que nous exploitons tout autour de nous, sans mesure, sans état d'âme, sans autre vision que celle du court terme... et c'est on ne peut plus actuel. Comme si leur travail de création débuté en 2017 anticipait avec justesse l'intuition de ce qui nous attendait en 2020. L'origine de la crise sanitaire et sociale d'aujourd'hui est bien la suite de ce dont elles s'inspiraient pour nous alerter avec humour et profondeur.

Elles (les auteures *Gabrielle Chalmont et Marie-Pierre Nalbandian*) ne nous assènent pas ce qu'il faut faire ou ce qu'il faut dire, mais nous racontent comment elles voudraient transformer ce monde "*face aux menaces écologiques et les enjeux politiques qu'elles sous-tendent*". Sans vérité indiscutable, au contraire "*confronter les utopistes aux fatalistes, les optimistes aux sceptiques*".

Et la troupe **Les mille Printemps** par une mise en scène (de Gabrielle Chalmont) énergique et sensible et une scénographie opportune dans ses mouvements de construction (une maestria dans la manipulation des bambous) nous divertit autant qu'elle nous donne à réfléchir ou vice-versa. Ses cinq comédiennes (qui nous avaient déjà fait apprécier **Mon Olympe**[*]), leur précédent spectacle) plus trois comédiens nous engagent sur des sentiers de "pensée" qui viennent titiller nos certitudes, nos doutes, nos envies et, qui sait, peut-être réveiller nos rêves d'enfant endormis quelque part en nous. L'accompagnement musical nous entraîne du fond sonore super connu vers la découverte d'autres couleurs à entendre... (même si parfois rend la voix des interprètes moins audible, sans doute à ajuster au fil des spectacles).

Et puis, aller au théâtre est une contribution forte pour surmonter la crainte de ce "virus" qui traîne et traînera encore. Et au ***Théâtre 13 / Seine*** tout est prêt pour nous accueillir, avec masque et la distance raisonnable!



Dans cette nouvelle vidéo, retour sur ma dernière semaine théâtrales où j'ai eu le plaisir de découvrir plein de spectacles gratuits à Paris. Mais avant ça je suis allé au théâtre 13 voir le spectacle Yourte de la compagnie Les Mille printemps. Interview avec la co autrice et metteuse en scène Gabrielle Chalmont. On a parlé féminisme (Mon Olympe) Militantisme, écologie, yourte et confinement ! Un soir d'été 98, alors que la France entière agite des milliers de drapeaux tricolores dans les airs, quatre enfants en protestation se font une promesse : « Un jour on vivra tous.tes ensemble dans une grande Yourte. » Quitter la ville, troquer mille supermarchés pour un potager, larguer patron.ne.s, bâtiments, voitures, ordinateurs, portables, argent, et ne viser plus qu'un seul but ensemble : la cohérence. Vingt ans plus tard, ces enfants ont grandi. Leurs rêves aussi... Metteuse en scène Gabrielle Chalmont - Autrices Gabrielle Chalmont et Marie-Pierre Nalbandian - Avec Claire Bouanich, Bastien Chevrot, Sarah Coulaud, Louise Fafa, Maud Martel, Jeannette Ruff, Hugo Tejero, Benjamin Zana - Scénographe Lise Mazeaud - Créatrice lumière Agathe Geffroy - Créateur son Balthazar Ruff

La Provence

Yourte (la meilleure pièce du festival)

Décidément, la compagnie Les Mille Printemps, qui souhaite créer des spectacles engagés, ne signe que des réussites avec son tandem d'autrices. Comment la jeunesse du nouveau millénaire rêve-t-elle de son avenir face aux réalités d'aujourd'hui ? Pour répondre à cela, après la pièce féministe Mon Olympe, qui a triomphé par deux fois au Off au théâtre des Corps Saints, et qui continue à tourner, la compagnie nous présente sa nouvelle création dans une veine altermondialiste. Dès qu'on entre dans la salle, le ton est donné. La salle est sombre, on est invités à s'asseoir pendant quelques minutes sur scène tout autour de la yourte (une sorte de petit tipi), avant de gagner nos sièges. Yourte est un spectacle complètement immersif, où l'interaction avec le public est constante. Un soir de l'été 1998, quatre enfants font une promesse. Quand ils et elles seront grand.e.s, ils et elles vivront ensemble dans une yourte. Quelques années après, les enfants ont grandi, mais que reste-t-il de leurs idéaux ? Certains les ont épousés, d'autres sont partis aux antipodes, mais tous finissent par se retrouver autour de la yourte pour remettre en question la société et leurs propres démons. On salue d'abord la mise en scène et l'imposante scénographie. Les comédien.ne.s réalisent des manipulations complexes, déplacent les décors, gèrent la lumière, construisent eux-mêmes les yourtes sur scène... L'énergie est palpable, la synergie entre les comédien.ne.s de talent est brillante, et le fond du propos est essentiel et passionnant. Yourte nous questionne et nous pousse à réfléchir : quelle est notre place dans l'incertitude, que faire pour que ce monde qui va mal ? En sortant de la salle, on n'a qu'une envie : essayer !



Yourte

Théâtre 13/Seine (Paris) septembre 2020

Comédie dramatique de Gabrielle Chalmont et Marie-Pierre Nalbandian, mise en scène de Gabrielle Chalmont, avec Claire Bouanich, Bastien Chevrot, Sarah Coulaud, Louise Fafa, Maud Martel, Jeanne Ruff, Hugo Tejero et Benjamin Zana.

Compagnie engagée depuis 2015, Les mille Printemps poursuit avec le spectacle "Yourte" ses réflexions autour de ses thèmes de prédilection que sont la révolte, l'urgence d'agir, l'engagement militant et ses éventuelles contradictions.

Ancrée dans son siècle et dans l'actualité, la compagnie s'intéresse à des sujets au cœur des préoccupations de la société comme l'égalité ou encore l'écologie et alors que sa première comédie - "Mon Olympe" - traitait du féminisme, "Yourte" s'attaque quant à elle au vaste sujet de la transition écologique, de l'altermondialisme et de l'engagement militant local.

Attachées à une démarche inclusive les deux co-auteurs Gabrielle Chalmont et Marie-Pierre Nalbandian ont usé pour "Yourte", tout comme elle l'avait fait pour leur précédent spectacle, d'un procédé d'écriture collaboratif progressif, qui débute par une phase de documentation et de débats improvisés réunissant toute l'équipe, suivie de séances d'improvisation au cours desquelles chacun des comédiens se crée son discours et son personnage et où une version définitive du texte émerge avant d'être mise en espace et scénarisée.

Il en résulte un texte vivant et très humain, ancré dans une réalité palpable bien loin des discours moralisateurs ou apocalyptiques qui ont pignon sur rue à l'heure actuelle et qui se veut drôle tout autant que réflexif.

Ainsi "Yourte" débute un soir d'été 1998, soirée de finale de coupe du monde, par une promesse entre jeunes gens idéalistes : pour eux c'est décidé, pas question d'adhérer à la logique de mondialisation libérale qu'on leur vend comme étant leur seul avenir !

Ils renonceront à cette société de consommation, plaqueront tout et s'installeront tous ensemble dans une yourte loin des villes. 20 ans plus tard, la réalité est bien plus ambiguë pour nos protagonistes.

Si Hélène (interprétée par la mordante Louise Fafa) s'est installée dans une communauté autogérée et utopiste, Juliette et Isaac (Sarah Coulaud et Benjamin Zana, très touchants jeunes premiers) hésitent encore à franchir le pas, tiraillés entre leurs idéologies, leur espoir d'améliorer le système de l'intérieur et des aspirations plus matérialistes héritées de leur éducation telles que l'ambition ou la renommée.

Maxime quant à lui (interprété par Hugo Tejero) a mis de l'eau dans ses rêves un peu naïfs de jeune adolescent et surfe allègrement sur ce que la société peut lui offrir de meilleur : confort, individualisme, consumérisme et dépassement permanent de soi.

Mais quand ce dernier se fait plaquer, l'ancien petit groupe décide de se retrouver à la yourte où ils devront cohabiter avec les locaux : Sybille (la divine, très juste et très perchée Maud Martel) amatrice de pierres énergétiques et de champs de forces cosmiques, Camille (incarnée par Jeanne Ruff) ex-carriériste et aujourd'hui Macgyver local, mais également Jonathan (très juste et très dynamique Bastien Chevrot) le militant jusqu'au-bout-iste prêt à faire sauter des hypers marchés, ou encore Gloria (Claire Bouanich pleine d'un dynamisme autoritarisme) la rouquine aux idées arrêtées.

Bousculée par l'arrivée de ces nouveaux occupants la communauté va se retrouver confrontée à ses grands principes et petites contradictions : frustrations, guerre d'égo et anciens travers, rendus humains et absolument désopilants sous la plume de Gabrielle Chalmont et Marie-Pierre Nalbandian, en profiteront pour refaire surface et venir faire douter leurs anciens locataires.

Peuvent-ils vraiment tirer un trait sur ce qui a été leur réalité ? Créer un monde nouveau complètement en rupture de l'ancien ? Et pour qu'un rêve prenne corps, ne faut-il pas être prêt à certains compromis ? Mais jusqu'où aller sans se renier ?

Pour donner forme à cette Yourte fantasmée et utopique, Lise Mazeaud, la scénographe, a imaginé tout un ensemble modulaire de structures en bambou et d'accessoires, pouvant s'assembler et se détacher librement, créant ainsi selon les scènes des tipis, carrés potagers, planchers ou podiums et multitudes d'autres éléments très concrets qui matérialisent parfaitement le fouillis joyeux et bricolé de la communauté.

À la mise en scène Gabrielle Chalmont s'est attachée à rendre les échanges et les changements fluides, faisant allègrement tomber le 4ème mur pour inclure le spectateur dans l'aventure, l'invitant à donner la réplique et à monter sur scène parfois.

Comédie vivante et engagée, cette "Yourte" est à l'image de ses interprètes dynamique, facétieuse et pourtant sérieuse dans ses questionnements légitimes.

Sans idéalisme aveugle, elle donne tout autant la parole aux optimistes qu'aux sceptiques, aux utopistes qu'aux fatalistes et renvoie chacun d'entre nous en son fort intérieur vers son propre rêve d'enfant afin de nous questionner sur nos capacités à nous réinventer.



Yourte, formidable chronique collective d'un effondrement vers le haut

La compagnie des Mille Printemps revient à Avignon avec Yourte. Amis de longue dates, frère et soeur, sont réunis dans une Yourte, lieu d'une vie alternative, tentative de création d'un collectif nouveau. Le choc des ambitions, des idéaux crée un cocktail détonnant, qui questionne notre rapport aux enjeux climatiques, sociaux, au futur. Après mon Olympe, les Mille Printemps offre une pièce réjouissante, pour tous.

Ce ne sont pas les sièges du théâtre des Lucioles que l'on rejoint en entrant dans la salle mais les atours d'une tente, lumineuse façon luciole, justement. Dispositif étonnant. Quelques comédiens parmi la foule et à l'intérieur de la tente, trois amis, non, quatre, qui font acte de résistance face à la ferveur coupémondésque de 98. Un rejet de ce commun et une promesse, d'un autre : vivre, adultes, ensemble, dans une Yourte.

20 ans plus tard, la Yourte existe mais tous n'y sont pas. Maxime (Hugo Tejero), coach-motivateur, docteur-es bullshitage pour managers du Nouveau Monde, incarnation parodique, quoique, de la novlangue promue dans la wannabe start-up nation, Maxime donc, est conduit par son couple d'amis Juliette (Sarah Coulaud) et Isaac (Benjamin Zana), respectivement styliste et chômeur, tous deux en mal de « sens de la vie », tous trois à rejoindre la Yourte. On y découvre la soeur de Maxime (Louise Fafa) et ses acolytes. Yourte est une réplique de l'hilarant film Problemos au théâtre. On y retrouve quelques ressorts : le contraste entre les individus, les contradictions de la modernité bien sûr, mais aussi l'humour.

Dans ce lieu de vie alternatif, les résidents de la Yourte ont jeté leurs pires défauts dans un puits. Ces personnages-défauts, véritables doubles odieux des comédiens, sont une très belle trouvaille de mise en scène et d'écriture, un Vice-Versa pour la scène. L'occasion pour les comédiens et comédiennes de montrer l'envers de leurs rôles et d'ajouter au comique, à la tension, à l'intrigue de la pièce.

Comme c'était le cas dans le réjouissant Mon Olympe avec le combat féministe, la compagnie des Mille Printemps passe au crible les sujets qui font nos contradictions contemporaines, en explorant, les recoins, les paradoxes. Cette fois le casting est agrandi, l'histoire plus établie et les arcs narratifs mieux fournis.

La pièce, dont le rythme est effréné, porte un propos choral, construit, qui ne tombe ni dans la pensée béate face au catastrophisme ni dans la disqualification complète d'aucun discours. Elle recherche, chez chacun, leurs fondements et plutôt que de faire le jeu simpliste de la dénonciation, de l'indignation, elle nous conduit, à travers un processus de deuil complet, d'une part à fracasser la renonciation qui peut naître de l'idée de l'effondrement, d'autre part à retrouver une sensibilité, une écoute, une tolérance face aux décisions, aux choix de nos voisins, de nos amis, des autres. Un travail de remise en question du confort inconfortable des vies dans lesquelles les personnages se sont établis, à travers leurs démons, pour enfin choisir la vie.

Sarah Coulaud et Benjamin Zana forment un couple tiraillé, réaliste, qui est le coeur de l'écriture. Les habitants de la Yourte sont pertinents et bien postés : Louise Fafa, toujours aussi drôle dans ses passages exubérants et touchantes dans ses moments sobres, Maud Martel en mi-chaman mi-Christine Boutin est délirante, Jeanne Ruff très crédible dans ses désirs de Seychelles, Claire Bouanich en gardienne de l'ordre zélée, Bastien Chevrot en égomaniaque qui hésite entre la littérature et le terrorisme. Hugo Tejero ne manque pas à l'appel, on l'a dit, notamment dans une scène d'ouverture hilarante.

Encore une fois l'écriture de Marie-Pierre Nalbandian et de Gabrielle Chalmont touche juste. Toutes les générations peuvent venir se distraire et réfléchir, tester ses certitudes, son optimisme ou son défaitisme, son réalisme approximatif, même face à ce qui nous dépasse. La mise en scène de Chalmont, assistée de la création Lumière d'Agathe Geffroy et la scénographie de Lise Mazeaud nous transporte de l'appartement de ville à la Yourte, du monde idéalisé du retrait à son désastre.

Une écriture documentée et intelligente, un jeu précis et drôle, une scénographie engageante. Qui dit mieux ? On ne peut que recommander d'aller voir Yourte, pour se divertir, pour réfléchir, pour remettre en question ses complaisances et ses facilités. Un oeuvre d'utilité publique et de qualité drolatique, sensible.

Yourte



  THÉÂTRE

Le temps des vacances, trois citadins stressés se mettent au vert en rejoignant une petite communauté écolo. Dans un décor aux allures de chantier, ils organisent leur quotidien et débattent vigoureusement sur l'action collective. Ces huit jeunes adultes âgés de 20 à 30 ans expriment aussi leurs conflits personnels. Si vouloir changer le monde, c'est se changer soi-même, comment renoncer à l'ascension sociale qui flatte l'ego, à l'attrait pour la consommation facile ou simplement au statut rassurant de salarié ? Gabrielle Chalmont, coauteure de cette comédie acide sur l'engagement, met en scène avec justesse les contradictions d'une génération, en écho direct avec l'actualité. Les comédiens de la compagnie Les Mille



CHLOE GUILHEM

Printemps évitent avec bonheur l'écueil de la caricature et donnent chair à cette tribu qui affronte ses démons intérieurs. Une bouffée d'air frais appréciable en ce « monde d'après ».  N.G.

Jusqu'au 27 septembre au Théâtre 13 (Paris XIII^e), le 16 octobre à Saint-Rémy-lès-Chevreuse (78), le 18 novembre à Saint-André-de-Cubzac (33), le 19 novembre à Parthenay (79)...
www.lesmilleprintemps.com

COUP DE THÉÂTRE !



YOURTE – THÉÂTRE 13 / SEINE

PUBLIÉ LE 17 SEPTEMBRE 2020

♥♥♥ Après 6 mois d'abstinence théâtrale, j'ai repris le chemin des théâtres pour découvrir YOURTE au théâtre 13 qui bénéficie d'un solide « bouche à oreille » depuis début septembre. L'histoire ? Un soir d'été 1998, la France est championne du monde de football, 4 adolescents font des rêves d'avenir et se promettent de vivre dans une yourte, quand ils seront adultes, de quitter la société de consommation, de fuir la ville pour la campagne, de larguer portables, ordinateurs, argent, carrière professionnelle. 20 ans plus tard, qu'en est-il de leur rêve, de leur promesse d'un monde meilleur, plus juste et plus solidaire ? YOURTE c'est une pièce formidablement généreuse qui raconte les rêves, les espoirs, les désillusions aussi de Juliette, Isaac, Sybille, Maxime et les autres qui ne se reconnaissent pas dans la société ultramondialiste et autocentrée et font le choix, de gré ou de force, d'une vie communautaire et écolo, sans électricité, hiérarchie, argent, salaire ou fiche d'impôt. La pièce questionne la mise à l'épreuve de cette « utopie » tout en dénonçant certaines dérives du monde communautaire. Et la difficulté aussi d'expérimenter une aventure collective basée sur l'entraide, la bienveillance et la solidarité. Est-ce si simple que cela ? Sur le plateau, 8 comédiens de 26 à 32 ans, plus naturels les uns que les autres, transpirant l'amitié et l'esprit de troupe ! Ils se sont rencontrés sur les bancs de l'école Claude Mathieu à Paris, ont créé la compagnie Les Mille Printemps (voir premier spectacle Mon Olympe) et propose un théâtre engagé mais pas sévère, sérieux mais accessible, qui fait passer les messages avec tendresse, émotion, humour. Dynamique, originale, totalement décomplexée, la pièce souffre peut-être parfois d'un péché de jeunesse à vouloir trop en dire et nous perd un peu en route (scène des « alter ego » machiavéliques difficilement compréhensible). Mais qu'importe, la générosité et l'envie sont là. On sort le sourire aux lèvres, en se disant qu'on a vu la pièce d'une génération, ancrée dans l'air de son temps, de notre temps.

YOURTE - FESTIVAL OFF 2019 A MEDITER

Maxime, Hélène, Isaac et Juliette sont des enfants en ce soir de finale de coupe du monde de football. Alors que la France entière entonne "Et 1, et 2 et e 3- zéro" ils sont dans le tipi qui abrite leurs jeux d'enfants et font le serment que toute leur vie sera une révolution. 20 ans plus tard qu'ont-ils fait de ce serment ? Dans un monde en transition c'est la génération des trentenaires qui s'interroge sur son présent et son avenir.

20 ans ont passés. Maxime est coach en management. Il motive des cadres à coup de grandes phrases creuses au vocabulaire novlangue. Il est passé de Che Guevara à Steve Jobs lui disent ses amis. Hélène vit dans une communauté écolo-responsable. Juliette et Isaac vivent leur amour en tentant de surmonter le mal-être que leur cause le monde du travail. Il est temps pour le quatuor de se retrouver et dans la communauté de la yourte ouverte tous vont être confrontés à leurs contradictions.

"Yourte" fait le constat d'une génération qui accédant à l'âge adulte est confrontée à un monde en transition. Ils sentent bien que leur environnement, la société, tout leur univers ne va pas bien. Ils essaient (ou pas) par de plus ou moins petits gestes de faire bouger les lignes. Ils sont tiraillés entre la difficulté de faire le deuil d'un monde qui tue, exploite, divise et les freins inconscients qui les retiennent de se lancer dans l'action (parce que ce n'est pas le tri sélectif et une petite manif de temps en temps qui sont vraiment efficaces il faut bien le reconnaître).

Si les situations sont parfois délibérément dans l'excès et la caricature, le spectacle déroule avec réussite toute les sentiments ambivalent qui traversent cette jeunesse ballottée par cette époque un peu bizarre. Les contradictions et les freins de chacun sont illustrés par les personnages représentant "les âmes contraintes", ces défauts qui pourrissent notre société (Médiocrité, Autorité, Intolérance, Fric et Ego). La bataille de l'inconscient est rude... et déroulée avec énergie, malice et humour caustique. Ces âmes contraintes arriveront-elles à sortir du puits aux adieux et à retourner l'ambition d'un monde meilleur de chacun des protagonistes ?

On retrouve ici toute la belle énergie que l'on avait aimée dans "Mon Olympe". Le décor évolutif se peuple de tipis tandis qu'en fond de salle la masse des costumes et décors des autres spectacles programmés dans cette salle des Lucioles pendant le festival fourni le cadre idéal de ce bric-à-brac qui nous encombre physiquement et psychologiquement et dont on a envie de se débarrasser.

En bref : un spectacle bien dans son époque, débordant d'énergie, qui nous interpelle sur notre rapport à un monde en transition, et dont on sort avec la pêche. Intelligent et drôle.



Yourte. Un joyeux désordre organisé au théâtre 13

Un soir d'été 98, alors que la France entière agite des milliers de drapeaux tricolores, quatre enfants en protestation se font une promesse : « Un jour on vivra toutes et tous ensemble dans une Yourte ! ». Quitter la ville, troquer mille supermarchés pour un potager, larguer patrons, voitures, ordinateurs, smartphones, argent, et ne viser plus qu'un seul but ensemble : la cohérence. Vingt ans plus tard, ces enfants ont grandi, leurs rêves aussi...

Yourte est avant tout une pièce très ancrée dans l'air du temps et, assurément, représentative d'une certaine génération. Il se passe toujours quelque chose sur la grande scène du théâtre entre les interventions multiples des comédiens, la scénographie en constante évolution et les connexions avec le public.

La façon de travailler de la compagnie « Les mille printemps » sous forme de tables rondes, débats et improvisations aide certainement les comédiens à s'approprier leur personnage et à donner cette atmosphère si juste. Mais ne nous trompons pas, Yourte est un spectacle particulièrement bien monté et très écrit avec une vraie dramaturgie, rebondissements et émotions.

La lumière, la magnifique scénographie et les musiques très étudiées ajoutent encore beaucoup de joie et de délices à ce spectacle, ce joyeux désordre organisé.

Yourte 🍌 est un spectacle passionnant, lumineux, instructif et créatif qui touche au génie. Un grand moment, immanquable, de cette rentrée théâtrale.

Le théâtre comme refuge

Dans ce contexte épidémique, notre sélection se cantonne aux spectacles en lien plus ou moins direct avec l'actualité. Que ces propositions nous alertent ou nous donnent du baume au cœur, elles rappellent combien le théâtre est nécessaire. En salle ou sous chapiteaux, en intérieur ou extérieur, dans le privé ou subventionné, les propos sont riches et les formes variées.

Comment se réinventer – terme utilisé à toutes les sauces depuis ce printemps – est la question explorée dans *Yourte*, au Théâtre 13. En parlant des rêves de la génération Y, « grandie sous l'ère de la mondialisation et du capitalisme et qui, face aux menaces écologiques et à leurs enjeux politiques, décide de tout plaquer », Gabrielle Chalmont et Marie-Pierre Nalbandian parlent également des personnes qui ne rêvent pas, ou plus. Doit-on oser changer le monde ? Peut-on renoncer ?



Le théâtre 13 nous offre pour cette rentrée théâtrale quelque peu singulière une jolie fable de Gabrielle Chalmont et de Marie-Pierre Nalbandian. La compagnie *les mille Printemps* nous présente un spectacle à la fois engagé et participatif reposant sur une mise en scène énergique et volontaire.

Le titre de ce spectacle fait référence à l'endroit précis où 4 enfants un soir de juin 1998 (lors de la victoire de la France en Coupe du Monde) se sont faits la promesse de se retrouver 20 ans plus tard dans une yourte. Mais cette promesse informelle ouvre le champ des utopies juvéniles qui font le lit de l'enfance. Mais la société s'ingénie toujours à contrecarrer les rêves de ses enfants. Ainsi, Hélène, Maxime, Isaac et Juliette vont l'apprendre à leur dépend. La trajectoire des uns et des autres n'a pas suivi la même évolution. Un retour aux sources inattendu dans un camp de yourtes mettra en évidence leur questionnement et leurs doutes.



Où sont passés leurs rêves de construire un autre monde où l'écologie et l'environnement prennent toute leur place, loin d'un capitalisme débridé qui gangrène les individus ruinant leurs chances de partage et d'égalité ? Dans quelle mesure est-il possible de se réinventer ? Toutes ces questions existentielles deviennent le point d'ancrage de ce spectacle qui renvoie dos à dos utopistes et fatalistes, optimistes et sceptiques...

Le spectacle prend appui sur tous ces points divergents afin d'asseoir plus prosaïquement la réflexion sur nos choix de vie. Avons-nous trahis nos idéaux ? Avons-nous abandonné nos rêves à notre corps défendant ? Ces rêves avaient-ils vertu à vivre ? Et quelle place cet angélisme peut-il avoir dans un monde où le carriérisme, l'individualisme et le libéralisme deviennent les idoles de notre société ? Si les autrices mettent en évidence ces deux alternatives, elles penchent davantage pour un vivre ensemble où chacun semble s'être débarrassé de ses oripeaux sociétaux.

La mise en scène bien rythmée ne laisse que peu de temps mort. L'aspect participatif amusant et décalé apporte une saveur particulière en entraînant le public dans cette ronde infernale. Saluons le jeu des comédiens qui nourrisse une question de fond existentielle et sociétale que chacun d'entre nous se pose.

YOURTE OU L'AVENTURE COLLAPSOLOGIQUE D'UNE BANDE D'AMI.E.S, HUMOUR GARANTI...



C'est l'histoire d'un groupe d'ami.e.s d'enfance qui concrétisent une promesse de rupture, un rêve de vivre ensemble différemment, faite le soir d'une victoire de coupe du monde. Devenus grands ils se retrouvent dans une yourte pour essayer de réaliser ce rêve avec les difficultés et les doutes qu'une telle aventure peut provoquer.

C'est une comédie acide qui nous fait beaucoup rire mais aussi nous interroge et nous questionne sur notre époque et ses nombreux problèmes. C'est drôle et « astringent » car ce texte de Gabrielle Chalmont et Marie-Pierre Nalbandian mis en scène par Gabrielle Chalmont raconte cette génération actuelle de jeunes adultes qui se posent de vraies questions existentielles sur leur avenir et celui de notre planète mais aussi plus profondément sur notre civilisation et son devenir. Sans tomber dans les clichés collapsologues avec cependant une touche caricaturale très drôle, ils s'interrogent sur notre monde et leurs places dans ce futur qu'ils, elles doivent se construire.

Cette pièce a le mérite de mettre en scène ces problèmes avec les mots et les postures de cette génération de trentenaires sans tabou et avec beaucoup d'humour.

C'est une histoire de notre temps jouée par des comédiens et comédiennes de grand talent, qui interprètent malicieusement cette nouvelle génération qui vivent, vivront et inventeront ce monde en transition. Cette pièce caricature gentiment les différentes postures et profils tout en posant les problèmes sans cacher ni les difficultés ni les écueils inhérents à un changement de vie. La rupture, le deuil, l'ancienne vie et ses travers mis au ban et qui reviennent hanter leurs « anciens propriétaires » est un grand moment d'humour. Ce sont les questions que beaucoup de jeunes se posent et se poseront ; Elles sont liées à l'apprentissage du monde des adultes que tout jeune doit avoir mais celles présentes aujourd'hui sont particulièrement sévères et compliquées. Le réchauffement climatique, la société de consommation avec lesquelles ils, elles ont été élevé.e.s rendent très difficiles le choix d'un monde futur. Il faut faire le deuil de ses ambitions et des valeurs avec lesquelles ils, elles ont grandi. C'est douloureux, difficiles et ce texte restitue bien toutes ces interrogations et ses souffrances.

« Aujourd'hui j'ai 26 ans, et j'admets avoir du mal à faire le deuil de mon monde. Un monde qui tue, exploite, divise, torture. Oui, mais aussi un monde qui voyage, explore, soigne, écrit, chante, danse et communique loin, très loin.

Ma génération, elle vit une transition. Un immense bordel complexe vécu par des individus qui n'ont plus envie de subir les bras croisés. C'est de ce groupe d'individus dont j'ai envie de parler aujourd'hui. Il est l'heure de se raconter des histoires. » Gabrielle Chalmont

Tous jouent avec passion et dynamisme. On se régale de leur plaisir de jouer. Quelle bouffée d'énergie. La scénographie qui change constamment, est comme un grand jeu de construction avec des bambous et divers matériaux. Rien n'est jamais pareil, ni stable, cela bouge, change comme le jeu des acteurs et actrices toujours en mouvement.

Quelle joie de revoir un spectacle aussi dynamique, d'être assise devant une scène et de se laisser porter. Ce spectacle est idéal pour une reprise de nos activités culturelles car il parle de sujets très sérieux avec beaucoup d'humour, de dynamisme et de joie de vivre.

Vive le théâtre !

ALORS

Alors ?

Le 12 juillet 1998, au soir, l'équipe de France gagne la Coupe du monde. Pour la première fois, tous les Français célébreront cette victoire triomphante... Tous ? Non ! Car une yourte peuplée d'une jeunesse résiste à l'actualité. Les adolescents se le promettent : ils vivront autrement, en marge s'il le faut, mais en cohérence avec leurs idées. Fougueux, ils acceptent ce pacte anti-système. Nous les retrouvons quelques années plus tard : qu'en est-il de leur idéal ? Bancal mais il tient debout ! Une nouvelle communauté de vie a été créée, avec son fonctionnement et ses propres règles. Partage, entraide et égalité sont leurs valeurs. Productivisme, individualisme et carriérisme sont leurs aversions. Peut-on vivre autrement ? Tout-à-fait possible. Reste à connaître nos moyens d'y parvenir. Parviendrons-nous à expurger nos vices de nos vies ? Nous pouvons fuir notre principal défaut au risque qu'il menace de revenir au galop...

Yourte est une pièce intelligemment drôle, touchante et entraînante. Cette comédie contemporaine est portée par une jeune compagnie dynamique et prometteuse. Le prêt à penser n'est pas de mise et l'autodérision est à l'honneur : subtil équilibre !



Par Xavier Paquet - Lagrandeparade.com/ Rentrée des classes et réouverture des théâtres. Après de long mois d'absence, retour sur les planches et dans les travées des salles de spectacle. Et au théâtre 13, l'accueil est chaleureux et souriant derrière le masque : la troupe de Yourte prend le temps de parler avec vous, de blaguer et de vous placer dans la salle. Un lien très amical et enthousiaste qui donne le ton de la pièce. Oui car la connexion comédiens/spectateurs est particulière dans Yourte : on se sent pleinement et rapidement intégré dans leurs histoires et faire partie de leur communauté.



La communauté. Maître mot du projet et cœur central de l'histoire. L'histoire d'adolescents qui se font la promesse, un soir de coupe du monde 1998, de vivre ensemble dans une communauté et de respecter leurs idéaux de vie. On les retrouve 20 ans plus tard et suivons leur destinée. Maxime est manager et profite de tous les atouts du cadre moderne dans la société actuelle, ses amis Juliette et Isaac hésitent à rejoindre la communauté dans laquelle vit Hélène, la sœur de Maxime. Une communauté en autarcie dans laquelle s'épanouissent Camille la bricoleuse, Gloria la dynamique pleine d'autorité, Sybille la spirituelle et Jonathan le militant extrême. Tout ce beau monde cohabite en autarcie, chacun met la main à la pâte et les décisions se prennent de manière collégiale. Mais l'arrivée de ces nouveaux arrivants perturbe l'équilibre général et fait ressurgir les démons enfouis de chacun. Cette face sombre symbolisée par des doubles maléfiques qui viennent jouer la face cachée et refoulée des membres à l'entrée dans la communauté et qui apporte une tension supplémentaire.

Frustrations, poussée d'individualisme, tensions ressurgissent.

Dans un décor ingénieux et inventif, fait de yourtes en toile et bambou, et de jardinières symbolisant le potager, la joyeuse troupe investit l'espace et joue en interaction avec le public : on se sent pleinement partie prenante de la communauté et intégré à leur vie. Yourte est marquée par une belle énergie, un dynamisme collectif et un rythme soutenu, des changements de lumière faisant évoluer l'histoire dans le temps et selon la situation des personnages.

Par ces personnages hauts en couleur, tous marqués et avec une personnalité propre à défendre, la pièce apporte une vraie fraîcheur et un engouement dans son jeu avec des tonalités et des ruptures propres à chacun. De par ses interactions nombreuses avec le public, sa proximité de ton, et son humour, elle est proche du public et l'embarque rapidement. Ce jeu et cette scénographie sont renforcés par un texte percutant, spontané dans l'esprit et quotidien dans son style : construit de manière collaborative, enrichie d'improvisations dans son élaboration, il parle vrai et aborde avec justesse les enjeux actuels, individuels comme collectifs. Car, oui, la pièce est engagée et force à nous interroger sur notre société contemporaine, sur les enjeux climatiques et les dérives de la société de consommation mais aussi sur l'écologie radicale, l'utopie alternative et le mode de fonctionnement d'une communauté idéale. Elle agit aussi en miroir de nos réflexions personnelles sur la réalisation de nos rêves d'enfant, sur l'évolution de nos aspirations et leur confrontation avec nos valeurs et sur la notion de prise de risques et d'alignement de soi. Quelle place pour les envies de l'enfant face à la réalité du monde adulte ? Peut-on tout plaquer et se réinventer un nouveau monde qui nous corresponde ?

Une comédie inspirée et inspirante qui jongle entre optimisme et réalisme, pessimisme et idéalisme, où la générosité et la complicité des comédiens transpirent pour mettre en valeur l'entraide et le partage propres à une communauté. Et qui se prolonge dans la surprise que les comédiens offrent avec générosité en fin de spectacle pour être encore plus proches du public.

Une très belle pièce de rentrée pour réfléchir, se divertir et rire.

La gazette du festival d'Avignon

Yourte un spectacle écrit par Gabrielle Chalmont et Marie-Pierre Nalbandian, mis en scène par Gabrielle Chalmont, avec Claire Bouanich, Bastien Chevrot, Sarah Coulaud, Louise Fafa, Maud Martel, Jeanne Ruff, Hugo Tejero, Benjamin Zana

Tous les jours au théâtre des Lucioles à 22h30.

Un soir d'été 98, alors que la France entière agite des milliers de drapeaux tricolores, quatre enfants en protestation se font une promesse : « Un jour on vivra tou.te.s ensemble dans une grande Yourte. » Quitter la ville, troquer mille supermarchés pour un potager, larguer patron.ne.s, voitures, ordinateurs, portables, argent, et ne viser qu'un seul but ensemble : la cohérence. Vingt ans plus tard, ces enfants ont grandi. Leurs rêves aussi...

Une énergie débordante, dans ce spectacle rempli de conviction. Cette troupe a le don d'occuper l'espace jusque dans les gradins. Ils sont partout tout le temps

Elle nous transmet des messages importants, sur la surconsommation, l'écologie, la lutte contre la société actuelle ses profits, ses ambitions, bref tous ses travers.

A la fin de la prestation, nous aussi avons envie d'aller vivre dans une Yourte, tant nous avons été emportés par leur histoire

Yourte : utopie immersive

Yourte raconte l'histoire de ces enfants du XXIème siècle qui ont grandi sous l'ère de la mondialisation et du capitalisme et qui décident de tout plaquer pour se réinventer. Ils et elles imaginent, inventent et construisent un nouveau monde, une manière de vivre qui leur ressemble et qui les rassemble.

L'immersion aurait dû être totale. **Gabrielle Chalmont** nous raconte, autour d'un gaspacho maison, que le public débute normalement le spectacle en harmonie avec les comédiens, dans leur yourte. Covid oblige, le spectacle immersif doit lui aussi se réinventer. C'est une réussite tout de même, les spectateurs sont conquis par cette bonne dose d'énergie et d'écologie en 1h30.

Yourte, c'est l'histoire racontée par une compagnie jeune et engagée, les mille Printemps. Féministes, écologistes et convaincus, ils nous embarquent dans leur quotidien sans avoir besoin de jouer un rôle. Dans *Yourte*, les jeunes comédiens font découvrir les joies (et peines !) d'une vie en communauté. Ils ont quitté la ville, plaqué les nouvelles technologies, laissé leur ego et leur autorité dans le puis des vices. Ils s'entraident, s'aiment, vivent de l'instant présent et veulent faire découvrir et apprécier leur mode de vie.

Dans ce condensé de bonne humeur, il y a une mise en scène mobile et dynamique, des comédiens bourrés d'énergie, des jeux de lumière et des chorégraphies parfaitement menées. Pas de doute, on meurt d'envie de vivre avec eux dans cette yourte et de danser sur I will survive.

A voir absolument avant le 24 septembre au Théâtre 13.

Théâtre du blog



Un soir d'été 1998, alors que la France se couvre de milliers de drapeaux tricolores, des enfants se font une promesse : vivre tous dans une yourte ! Ils veulent larguer le monde moderne. Vingt ans plus tard, ces enfants ont grandi comme leurs rêves, à l'ère de la mondialisation et du capitalisme. Mais face aux menaces climatiques, ils décident de tout plaquer pour se réinventer. Et vivre ensemble selon ce qui les rassemble: entraide, partage, égalité au vert et non dans des banlieues bétonnées. Une migration utopique loin de tout fatalisme? Peut-on se libérer du monde qui nous a construits?

On installe une tente d'Indiens: c'est le premier anniversaire de la communauté de la yourte ! « On commence par une répétition efficace des tâches ménagères. Pour le tri des poubelles, on s'est entraînés le matin. Claire Bouanich, Bastien Chevrot, Sarah Coulaud, Louise Fafa, Maud Martel, Jeanne Ruff, Hugo Tejero, Benjamin Zana proposent la lecture des textes d'amateurs de la communauté. Ils montent une yourte. Tous dansent, s'étreignent et s'embrassent : « il faut que les gens de la rue se rendent compte qu'on n'est jamais d'accord sur rien ! Mais que, finalement, on est un bel ensemble ! ». Joué avec une belle énergie, ce spectacle sur des montages de yourtes dont les poteaux s'emmêlent, nous a paru... assez énigmatique!



Une pièce de Gabrielle CHALMONT et de Marie-Pierre NALBANDIAN.

Et Gabrielle CHALMONT, signe la Mise en Scène.

Le Pitch: Un soir d'été en 1998, alors que la France sacralise des footballeurs, quatre enfants se font une promesse:

" - Un jour on vivra toutes et tous ensemble dans une Yourte !"

Ces jeunes gens du XXI^e siècle vont-ils réussir à construire un nouveau monde, avec les saveurs de l'entraide?

20 ans plus tard, ils ont grandi, et leurs rêves aussi.

Un spectacle captivant où se confrontent les utopistes aux fatalistes, les optimistes aux sceptiques.

Un interprétation chorale talentueuse.

Ne passez pas à côté de cette affiche à la programmation trop courte, car ils partent, ensuite, en tournée dans toute la France.

ManiThea

C'est la reprise du théâtre pour moi après toute cette période étrange. Et c'est assez troublant de me retrouver là, éloignée les uns des autres, masquée, aspergée de gel hydroalcoolique, mais bien présente avec les autres personnes du public et les comédiens pour profiter de ce moment théâtral.

Ce sont d'ailleurs eux/elles qui nous accueillent, chaleureux.se.s et impatient.e.s, qui nous aident à nous placer. Et puis la pièce peut commencer.

La compagnie Les mille Printemps, nous propose un spectacle dans la lignée de Mon Olympe. Même si le thème diffère, le procédé est le même : un sujet d'actualité au cœur de leurs préoccupations traité sous l'angle des 20/30 ans avec beaucoup d'énergie, de musique (au passage, superbe création musicale de Balthazar Ruff) et surtout beaucoup d'engagement personnel.

La pièce, malgré certaines longueurs et un côté un peu désordonnée, est très intéressante, joyeuse et inspirée.

Yourte, ça parle d'écologie, de tri, de choix, d'actions individuels et collectifs, mais surtout d'hommes et de femmes confrontés à tout ça. L'intérêt de cette pièce est d'ailleurs dans cette approche personnelle et subjective. Il ne s'agit pas d'un traité global et exhaustif sur l'écologie. Non, c'est plutôt une perspective, un éclairage fait par ce groupe de jeunes à un instant T. Il est très probable que si l'on reprenait les mêmes comédiens et auteurs dans 10 ans pour réécrire la pièce le résultat serait complètement différent.

Quelles sont les conséquences des choix individuels, des convictions de chacun ? Pour soi-même, pour son entourage, pour la société ? Quelles sont les contraintes rencontrées par ces jeunes face à leur envie de vivre à fond leurs idéaux ? Comment peuvent-ils gérer les contradictions entre leurs convictions et leurs désirs individuels ? Entre leur certitude et la réalité ? Où doit-on placer le curseur, entre prise de conscience et utopie ? Nos actions individuelles vers un monde, une vie meilleure sont-elles excessives, insuffisantes, négligeables ou efficaces ?

Cette jeune troupe soulève ici, sans jugement ni manichéisme, quelques-unes de ces questions.

L'écriture au plateau a permis une belle diversité dans les positions et une implication forte des comédiens dans le projet. Ils sont présents, avides et heureux de nous partager leur témoignage.

Et on est content de partager tout ça avec eux.



1998-2018. 20 ans séparent les deux victoires de l'équipe de France en Coupe du monde de football et, avec elle, deux triomphes d'une certaine idée du bonheur, de la politique et de la vie.

20 ans, c'est aussi le temps pour des enfants de grandir, pour leurs rêves de se concrétiser et pour leurs promesses de se vérifier : que sont-ils donc devenus, ceux qui, dans leur

petite cabane en forme de yourte, s'étaient autrefois jurés qu'ils resteraient unis et solidaires ? Devenus adultes, leur existence au sein d'une communauté écologique est-elle à la hauteur de leur volonté d'échapper à la société de consommation et de bâtir un nouveau modèle de « vivre ensemble » ? Nous voici donc plongés dans le quotidien de cette communauté qui navigue entre utopie et réalité, sous l'œil aigri de tout ce dont il a fallu se débarrasser pour y entrer : argent, téléphone, ego, médiocrité, etc., réunis dans un « puits aux adieux » qui condense le pire de notre civilisation.

Une fois ce décor posé, il faut avouer que la pièce tourne un peu en rond. Mais c'est sans compter sur la vitalité de cette jeune et belle troupe de comédiens qui, avec beaucoup d'humour et d'autodérision, nous donne à voir une non moins sympathique proposition. Leur énergie est communicative, elle se transmet dans la salle et elle fait plaisir à voir, encore plus en cette rentrée théâtrale qui nous permet de renouer avec le théâtre vivant après sa fermeture et ce couvercle posé sur l'ensemble du spectacle vivant. Nous avons presque oublié que c'était possible. Et cela nous rappelle qu'un autre monde, lui aussi, est possible. Chiche !



Le spectateur n'en a pas la perception (les costumes sont peu datés) mais la première scène se passe il y a une vingtaine d'années, un soir d'été 98, alors que la France entière agite des milliers de drapeaux tricolores, et que des millions de pauvres regardent quelques individus courir après un ballon.

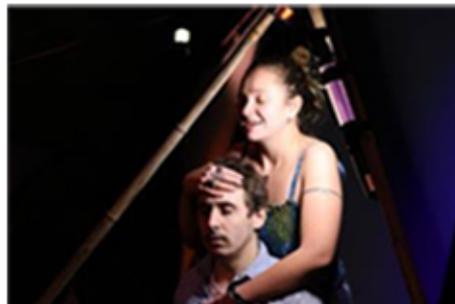
Quatre enfants en protestation se font une promesse : "Un jour on vivra toutes et

tous ensemble dans une Yourte !". Quitter la ville, troquer mille supermarchés pour un potager, larguer patrons, voitures, ordinateurs, smartphones, argent, et ne viser plus qu'un seul but ensemble : la cohérence. Vingt ans plus tard, ces enfants ont grandi, leurs rêves aussi... Résisteront-ils ? Le pacte est-il toujours sacré et irrévocable ? Est-il encore temps de réaliser leur promesse ?

Yourte raconte l'histoire de ces enfants du XXIème siècle qui ont grandi sous l'ère de la mondialisation et du capitalisme et qui, face aux menaces écologiques et les enjeux politiques qu'elles sous-tendent, décident de tout plaquer pour se réinventer. Ils et elles imaginent, inventent et construisent un nouveau monde, une manière de vivre qui leur ressemble et qui les rassemble.

Vivre ensemble en redécouvrant les saveurs de l'entraide, du partage, de l'égalité au sein d'un espace vert où béton, consommation, carriérisme et individualisme n'ont plus leur place.

C'est pour rendre compte de leurs rapports au temps, à l'espace, au travail, à la beauté, aux autres et à eu -mêmes que la compagnie Les mille Printemps cherche à analyser les étapes et les enjeux humains de cette migration utopique. À quel point peuvent-ils se libérer du monde qui les a construits ? Est-il réellement possible de se réinventer ?



Narrer leur histoire c'est aussi parler de celles et ceux qui ne rêvent pas, qui ne rêvent plus, ou qui rêvent de tout l'inverse. C'est confronter les utopistes aux fatalistes, les optimistes aux sceptiques.

Voir ce spectacle alors qu'on a été privé de théâtre (à quelques rares exceptions) et que l'on a réfléchi sur un monde que l'on espère meilleur rend l'attente du public

plus forte. Et je me suis interrogée sur ce point puisqu'il a été créé avant la crise sanitaire.

En tout cas, la manière dont les comédiens accueillent individuellement chaque spectateur nous place dans des conditions spécifiques de réception. J'ai entendu autour de moi chacun dire "on est content d'être au théâtre". De fait, et dans le respect des nouvelles contraintes on peut considérer que la jauge était totalement atteinte.

Présenté comme une "comédie engagée" Yourte est en constant aller-retour entre ces deux pôles que sont la dérision et le sérieux. J'ai regretté de ne pas avoir pensé à demander le texte de la pièce, car il mérite sans nul doute qu'on s'y attarde. D'autant qu'il me semble qu'assister à un spectacle masqué réduit un peu la capacité du spectateur à se concentrer pleinement sur tout ce qui se passe. Surtout quand la représentation prend des allures de spectacle immersif et participatif.



La vitalité de la troupe et un texte écrit avec vivacité selon un processus créatif qui a déjà fait ses preuves nous démontre que l'humanité n'est pas foutue. Et cela parce que l'altermondialisme n'est pas une utopie en revendiquant des valeurs de démocratie, de justice économique, de sauvegarde d'environnement et des droits humains. La mondialisation n'est pas bannie mais on la veut maîtrisée et surtout solidaire.

Le décor est modulable, composé d'assemblages, ce qui occasionne des manipulations invitant le public à assister en direct à son élaboration, parfois en mettant lui-même la main aux bambous. La diversité est un point important qui se traduit en sons et en lumières.

Cette évolution constante du décor est métaphorique des changements que notre monde connaît (subit...) de façon incessante. Gabrielle Chalmont et Marie-Pierre Nalbandian qui ont écrit le texte, dans une langue claire et accessible, bien ancrée dans le monde d'aujourd'hui, nous posent donc la question de savoir si changer s'accompagne de trahison.

En tout cas des décisions devront être prises et comme chacun le sait, choisir c'est aussi renoncer.

Un spectacle à voir en ce moment à Paris au Théâtre 13 puis en tournée.



Cher Théâtréux, Cher Passionnément Curieux,

La Théâtréuse en Baskets

vous propose

Et puis, parfois, tu vas au théâtre par hasard, parce que le titre t'intrigue, parce que l'affiche t'intrigue, en lisant le pitch en diagonale, repérant ici et là quelques mots clés qui te parlent. Et puis, au fil du spectacle, tu te sens de plus en plus concernée par l'histoire, par le projet, par cette magie qu'a le théâtre de créer du lien, des déclics, et la confirmation de cette prise de conscience qui fait son chemin depuis plusieurs semaines. En tout cas, c'est ce que j'ai ressenti avec **Yourte**...ou quand un spectacle te fait prendre conscience de ton Pourquoi.

Yourte, plus qu'une simple pièce de théâtre, est un projet fort écrit et mise en scène par **Gabrielle Chalmont** et **Marie-Pierre Nalbandjan** - de la compagnie **Les Mille Printemps**. C'est l'histoire de cette génération de millennials qui ont besoin de sens dans leur vie, de se rendre utiles, d'être utiles, d'agir à leur échelle pour un monde plus juste, plus sain, plus vrai, plus humain, plus respectueux de notre bel habitat naturel aujourd'hui menacé par nous-mêmes (*Aaaahh ! Cette quête de sens qui me parle beaucoup depuis quelques années*).

La force de ce projet, à mon sens, est le fait d'amener le public en immersion dans l'histoire, comme s'ils étaient eux-mêmes acteurs de la pièce, qu'ils avaient leur rôle à jouer dans la pièce... et dans ce monde. C'est l'un des aspects du théâtre que j'aime particulièrement : l'immersion. Cette immersion est alors amenée avec des valeurs comme l'entraide, le partage, la cohésion, l'apprentissage de l'autre, la connaissance de soi, et l'espoir d'un monde meilleur, prônés par une troupe d'acteurs et de personnages enthousiastes et passionnés par leur objectif commun (*et tu sais à quel point j'aime voir des gens qui osent réaliser leurs rêves, ...ou en tout cas essayer*).

Une utopie ? Non.

L'audace de suivre ce en quoi l'on croit ? Oui.

L'audace de vouloir apporter un peu de positif dans ce monde, même à petite échelle ? Complètement.

C'est aussi l'audace de faire partie de ces gens optimistes et d'accepter cette "étiquette" sans prêter attention au "qu'en dira-t-on", ou encore l'audace et la volonté de sortir des schémas, des modèles, des standards dans lesquels on s'est enfermés soi-même, pour contribuer à accepter que les choses doivent changer en changeant soi-même.

Bref, cher Théâtréux, cher humain passionnément curieux, dans cette nouvelle lettre, j'ai l'envie de te faire découvrir le projet **Yourte**, comédie engagée proposée par la compagnie **Les Mille Printemps**. **Yourte** est l'un de ces spectacles que j'ai profondément envie de défendre, de par ses valeurs, ses messages et sa mise en scène astucieuse et entraînante. Un spectacle qui, à mon sens, doit être vu par le plus grand nombre.

Alors, tenté pour rejoindre l'aventure ?

ARTS MOUVANTS

CHRONIQUES DE SPECTACLES VIVANTS

Qui n'a jamais eu cette discussion, cette folle envie à un instant de tout quitter et de revenir à l'essentiel ?

C'est la promesse que s'est faite notre joyeuse troupe, s'autosuffire, créer une petite communauté de gens bienveillants, habiter la yourte.

La yourte devient la cabane de l'enfance dans laquelle nos amis se réfugient pour construire une société qui leur ressemble.

La compagnie Les mille Printemps nous met à l'aise, nous accueille, généreuse et chaleureuse. Les Yourtes se construisent, la communauté s'organise au rythme effréné de cette jeunesse pétillante.

Pourtant le vivre ensemble est aussi celui de tous les égos, les travers qu'il faut concilier avec l'autre et avec un nouveau mode de vie.

Gabrielle Chalmont et Marie-Pierre Nalbandian font le constat de nos contradictions, balancés entre l'envie de sortir d'une société de consommation énergivore, et prisonnier de son emprise.

Yourte est la prise de conscience de l'absurdité de nos gestes du quotidien en totale inadéquation avec nos convictions et nos besoins profonds.

Se déplacer, consommer, faire carrière, comment concilier cette volonté de changer les choses et assumer des valeurs qui ne nous correspondent plus et qui en même temps nous sont intrinsèques.

Avec une énergie débordante la jeune et joyeuse troupe interroge les nouveaux enjeux écologiques et politiques sur un ton faussement désinvolte et très d'actualité.

Musique, lumière et mise en scène, tout concourt à créer une connivence sincère et salutaire avec le public. Le Théâtre 13 et la compagnie Les mille Printemps nous font revivre ce qui fait la joie du théâtre, un moment d'interaction enjoué et intelligent.